

DIMANCHE 23 AOÛT 2020

« La Grotte, un Roc pour les pèlerins »

18H15 : MESSE

Messe des Sanctuaires célébrée à l'église Sainte-Bernadette.

Les textes sont ceux de la messe du jour

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 22, 19-23)

Parole du Seigneur adressé à Shebna le gouverneur : « Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place. Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias. Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs : il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira. Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ; il sera un trône de gloire pour la maison de son père. »

– *Parole du Seigneur.*

Psaume (Ps 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 6.8bc)

R/ Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :

tu as entendu les paroles de ma bouche.

Je te chante en présence des anges,

vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,

car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.

Le jour où tu répondis à mon appel,

tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble.

de loin, il reconnaît l'orgueilleux.

Seigneur, éternel est ton amour :

n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Deuxième lecture

« Tout est de lui, et par lui, et pour lui »

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier, et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

– *Parole du Seigneur.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 16, 13-20)

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi,

je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

LUNDI 24 AOÛT 2020

« *Je vis la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle* »

10H : MESSE À LA GROTTTE

Messe présidée par Monseigneur Jean-Pierre CATTENOZ et en présence de la délégation d'Avignon.
Les textes sont ceux de la messe du jour

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 21, 9b-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui me disait : « Viens, je te montrerai la Femme, l'Épouse de l'Agneau. » En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau.

– *Parole du Seigneur.*

Psaume (Ps 144 (145), 10-11, 12-13ab, 17-18)

R/ Que tes fidèles, Seigneur, disent la gloire de ton règne.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Ils annonceront aux hommes tes exploits,
la gloire et l'éclat de ton règne :
ton règne, un règne éternel,
ton empire, pour les âges des âges.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1, 45-51)

En ce temps-là, Philippe trouve Nathanaël et lui dit : « Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth. » Nathanaël répliqua : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » Philippe répond : « Viens, et vois. » Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare à son sujet : « Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. » Nathanaël lui demande : « D'où me connais-tu ? » Jésus lui répond : « Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël lui dit : « Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël ! » Jésus reprend : « Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois ! Tu verras des choses plus grandes encore. » Et il ajoute : « Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. »

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

14H30 : CÉLÉBRATION PÉNITENTIELLE

Lors de la première apparition, Bernadette nous dit : « *Je vis une petite demoiselle enveloppée de lumière qui me regardait et souriait.* » Peu de temps après, elle nous dira : « *Et moi, je la regardais tant que je pouvais.* »

Dans les Évangiles, par deux fois, il est question du regard de Marie : d'abord au moment du Magnificat, quand elle nous dit : « *Il s'est penché sur son humble servante.* » (Lc 1, 48). Puis, lorsqu'au pied de la croix, il nous est dit : « *Jésus regardant sa mère...* » (Jn 19, 26).

Donc, dans le regard de Marie, nous trouvons la continuité de ce regard miséricordieux du Père et du Fils. Et c'est cette expérience que Bernadette nous transmet lorsqu'elle nous dit : « *Je la regardais tant que je pouvais.* »

Donc, que nous transmet le regard de Marie ?

D'abord une présence qui se traduit par un « Je suis là. N'aie pas peur ! » La question de tout homme est d'exister. Mais on n'existe que par les autres, et le regard de Marie fait exister Bernadette. A tel point qu'elle dira : « Elle me parle comme une personne parle à une autre personne. »

Le regard de Marie est aussi un regard accueillant : « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? » Ainsi Marie invite Bernadette à la rejoindre et aussi à se laisser rejoindre.

Le regard de Marie nous parle aussi d'une acceptation pleine de promesses. C'est-à-dire qu'il ne s'arrête pas à l'extérieur, au superficiel, à ce qui se voit. Mais c'est un regard qui sait voir en l'autre la créature de Dieu. « Je ne vous promets pas le bonheur de ce monde mais d'un autre monde. »

Le regard de Marie est aussi un regard d'accompagnement, d'amitié, de fraternité, de convivialité : « Me faire la grâce, avoir la bonté. » En même temps, c'est une relation qui est exigeante : « Allez boire, allez dire ! » Cela implique une conversion.

Finalement, c'est un regard positif : « Priez Dieu pour les pécheurs. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (4, 5-14)

Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sychar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Demandons à Marie qu'elle nous prête son regard !

Pour nous regarder nous-mêmes et apprendre à découvrir ce que le Seigneur a mis de bon en nous et de le donner aux autres...

Marie, prête-nous ton regard et apprends-nous à pardonner !

Pour regarder les personnes qui ne nous aiment pas, celles qui nous ont blessées, menti, trahi, déçu, humilié...

Marie, prête-nous ton regard et apprends-nous à pardonner !

Pour regarder les personnes que nous n'aimons pas, celles que nous avons méprisées, mises de côté, humiliées, vexées, ignorées...

Marie, prête-nous ton regard et apprends-nous à pardonner !

Pour regarder les personnes que nous avons du mal à regarder, les malades, les personnes âgées lourdes à porter, ceux qui ne pensent pas comme nous, les jeunes qui nous bousculent, les pauvres, les migrants...

Marie, prête-nous ton regard !

Pour regarder notre Sainte et Mère Eglise, notre Église diocésaine, notre paroisse, nos communautés de vie.

Marie, prête-nous ton regard !

Au moment de l'obscurité, du non-sens, du péché, de l'abandon, de l'oubli de la miséricorde.

Marie, prête-nous ton regard !

Au moment de la vengeance, du ressentiment, de la froideur, de l'oubli de la tendresse.

Marie, prête-nous ton regard !

Rassemble-nous tous sous ton regard, dans la tendresse de l'amour vrai où se reconstitue la famille humaine. Sainte Mère Immaculée, nous te prions !

Notre Père...

16H : LES SIGNES DE LOURDES

Parcours accompagné et animé par Don Anne Guillaume, chapelain de Lourdes

Le rocher

Toucher le rocher représente l'accolade de Dieu, solide comme le roc. En remontant l'histoire, on s'aperçoit que les grottes ont toujours servi d'abri naturel et marqué l'imagination des hommes. Ici à Massabielle, comme à Bethléem et au tombeau de Gethsémani, la roche de la Grotte a aussi abrité le surnaturel. Sans avoir jamais étudié, Bernadette le savait, instinctivement. " C'était mon ciel ", voilà ce qu'elle disait à propos de cette Grotte. Face à cette masse rocheuse, vous êtes aussi invités à passer à l'intérieur ; voyez comme le roc est poli, luisant du frottement de milliards de caresses. En passant, prenez le temps de regarder la source intarissable, au fond à gauche.

La lumière

A proximité de la Grotte, des millions de cierges brûlent sans discontinuer depuis le 19 février 1858. Ce jour-là, Bernadette arrive à la Grotte avec un cierge béni qu'elle tient allumé entre ses mains jusqu'à la fin de l'apparition. Avant de partir, la Vierge Marie lui demande de le laisser se consumer à la Grotte. Les cierges offerts par les pèlerins se consomment depuis lors, jour et nuit. Chaque année, 450 tonnes de cierges brûlent pour vous et pour ceux qui n'ont pas pu venir. D'ailleurs, ce signe de la lumière est omniprésent dans l'Histoire Sainte. Les pèlerins et visiteurs de Lourdes en procession avec un flambeau à la main expriment l'espérance.

L'eau

"Allez boire à la source et vous y laver", voilà ce que la Vierge Marie a demandé à Bernadette Soubirous, le 25 février 1858. L'eau de Lourdes n'est pas de l'eau bénite. C'est une eau banale. Elle n'a aucune vertu thermale ou propriété spécifique. La popularité de l'eau de Lourdes est née des miracles. Les personnes guéries se sont soit appliquées, soit ont ingéré l'eau de la source. Bernadette Soubirous a dit elle-même : "On prend l'eau comme un médicament... Il faut avoir la foi, il faut prier : cette eau n'aurait pas de vertu sans la foi !". L'eau de Lourdes est le signe d'une autre eau : celle du baptême.

Les foules

Depuis plus de 160 ans, les foules sont au rendez-vous, venues de tous les continents. Lors de la première apparition, le 11 février 1858, Bernadette n'est accompagnée que de sa sœur : Toinette et d'une amie : Jeanne Abadie. En quelques semaines à peine, Lourdes jouit de la réputation de "cité des miracles". Des centaines puis des milliers de curieux accourent des alentours. Après la reconnaissance officielle des apparitions par l'Eglise en 1862, les premiers pèlerinages locaux s'organisent. Le rayonnement de Lourdes prend une dimension internationale dans les premières années du XXème siècle. Mais c'est après la Seconde Guerre mondiale que les statistiques entrent dans une phase en forte croissance... D'avril à octobre, chaque mercredi et dimanche à 9h30, une messe internationale est célébrée en la basilique Saint-Pie X. Des messes internationales adaptées aux jeunes ont lieu également, dans les Sanctuaires, durant les mois de juillet et août.

Les personnes malades et les hospitaliers

Ce qui frappe le simple visiteur, c'est la présence de nombreuses personnes malades et handicapées, dans l'enceinte du Sanctuaire. Tous les blessés de la vie peuvent trouver à Lourdes un certain réconfort. Officiellement, 80 000 personnes malades et handicapées de tous les pays se rendent à Lourdes chaque année. Malgré certaines plaies ou certaines infirmités, on se sent ici dans un havre de paix et de joie. Les premières guérisons de Lourdes sont survenues pendant les apparitions. A cette époque, la vue des malades émeut si profondément certains qu'ils proposent spontanément leur aide. Ce sont les hospitalières et les hospitaliers. La guérison des corps ne peut cependant pas occulter la guérison des cœurs. Les malades comme les soi-disant bien portants se retrouvent au pied de la Grotte des Apparitions, devant la Vierge Marie pour une prière partagée.

21H : PROCESSION AUX FLAMBEAUX

Ce sont les mystères joyeux qui seront priés

MARDI 25 AOÛT 2020

« Marie, Espérance et Miséricorde »

08H30 : CHEMIN DE CROIX

Chemin de Croix dans la colline des Espelugues, préparé par le groupe du Secours catholique

Introduction :

« *Qui a cru ce que nous entendions dire ?* », interroge le prophète Isaïe. Isaïe décrit l'homme de douleur, rejeté et méprisé et il continue : « *le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures, nous trouvons la guérison* ». (Isaïe 53,5).

Cette année le thème qui vous est proposé reprend les dernières paroles de Marie à Bernadette et clôt ainsi la conversation avec celle qui désirait savoir qui elle était « Je suis l'Immaculée Conception ».

1^{ère} station : Jésus est condamné à mort

Jésus ligoté, couronné d'épines, portant le manteau de pourpre, se tient devant Pilate. Il est le roi pauvre, humilié, ligoté, le roi des cœurs, le roi de la communion des cœurs. Le peuple clame : « Crucifie-le ! crucifie-le ! »

Derrière ces paroles se cache la désillusion. « Il nous a déçus. Nous avons cru qu'il était fort, puissant pour nous libérer du joug des romains ». On ne veut pas d'un messie petit et faible, qui ne cherche pas le pouvoir mais la communion des cœurs. Temps de silence Méditation par un prêtre Que d'innocents aujourd'hui violentés, qui ne trouvent, pour refuge, que le cœur de Jésus tout offert ! Bernadette au cachot est victime de la maladie, de la misère. Personne ne s'inquiéterait d'elle si elle disparaissait, mais, en elle, grâce à l'amour de sa famille et à la prière partagée, se prépare un chemin de vie nouvelle pour tant d'hommes et de femmes qui marcheront sur ses traces. Nos corps et nos cœurs peuvent être abimés, nous marchons vers la source d'une renaissance. Notre humanité vraie est devant nous.

2^{ème} station : Jésus est chargé de la croix

Jésus, épuisé, accueille sur son épaule délicate les poutres de bois lourd. Il accueille l'épreuve. Il se tait.

3^{ème} station : Jésus tombe sous le poids de la croix

Jésus tombe d'épuisement. Il tombe sous le poids des grosses poutres et de la cruauté des hommes. Il tombe devant ceux qui se moquent de lui car ils veulent un messie fort. Le voilà faible, homme de douleurs, qui tombe en pleurant. Qui le relèvera ? Jésus n'est pas seul, le père est avec lui.

Temps de silence Méditation par un prêtre Bernadette monte à quatre pattes au fond de la Grotte, et s'enfonce dans la boue. Au fond de la boue, il n'y a pas la boue mais une source qui jaillit. Au fond du trou noir du rocher, un visage est là qui te sourit et te fait signe d'avancer. Unis à Jésus, même notre souffrance peut prendre un sens, le sens d'un amour plus fort que l'égoïsme et que la mort.

4^{ème} station : Jésus rencontre sa mère

La mère de Jésus ne se voile pas la face. Elle sait qui il est, le Fils bien aimé du Père, son fils bien aimé, son unique. Elle connaît sa mission d'amour et l'accompagne jusqu'au bout. Ils se regardent. Le visage aimant et douloureux, Marie lui dit : « Je suis avec toi toujours. J'ai confiance en toi »

Lors des apparitions, Marie a consolé Bernadette par cette parole : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais en l'autre ». Marie veut nous aider et nous consoler. Ô notre Dame du silence, le chemin de croix de Jésus est aussi le tien. Apprends-nous à dire oui à ta volonté. Père : « J'ai confiance en Toi. Je suis avec Toi »

5^{ème} station : *Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.*

Un paysan, un homme simple, Simon, qui revient des champs, est réquisitionné par les soldats pour aider Jésus. Les soldats ont peur que Jésus s'épuise, soit incapable d'aller jusqu'au bout ; Simon regarde Jésus. Il est ému de ses souffrances et de la paix douloureuse de son regard. Il l'aide à porter les lourdes poutres, sans savoir que, en fait, c'est Jésus qui porte nos souffrances

6^{ème} station : *Véronique essuie le visage de Jésus.*

Une femme, Véronique, se soucie des souffrances de Jésus et lui essuie le visage. Ô femme, Ô Véronique ! Ô toi qui aimes Jésus ! Toi qui oses quitter la foule pour essuyer son visage, ses yeux aveuglés par le sang et la sueur. Jésus te regarde avec une telle tendresse et une telle reconnaissance. Toi qui es là, caché dans ceux et celles qui tombent et qui pleurent, donne-nous la force et l'amour pour être là, pour porter avec eux leur fardeau trop pesant.

7^{ème} station : *Jésus tombe pour la 2^{ème} fois.*

Malgré la rencontre avec sa mère, la présence de Simon et la tendresse de Véronique, Jésus tombe une deuxième fois. Sa chair est meurtrie. Maintenant, c'est à moi, à nous tous, d'être là avec lui, pour l'aider à se relever.

8^{ème} station : *Jésus console les femmes.*

Tant d'hommes et de femmes aujourd'hui errent dans nos villes et nos campagnes, perdus, sans repères ni guides.

Nous aussi, nous tombons parfois sous le poids de la dépression, dans l'agonie des deuils et des séparations, dans la souffrance physique et psychologique. Nous attendons quelqu'un qui vienne nous relever, nous redonner confiance en nous-mêmes et dans la vie. Seras-tu là, mon frère, ma sœur ?

9^{ème} station : *Jésus tombe pour la troisième fois.*

Jésus prend sur lui nos fautes. Il est écrasé par la violence et les coups de bâtons.

10^{ème} station : *Jésus est dépouillé.*

Jésus est dépouillé, dépouillé d'énergie, de tout mouvement, dépouillé d'honneur et de dignité, et finalement dépouillé de ses vêtements. Il est là, nu, livré à la vie et à la moquerie des hommes.

Seigneur, brise nos cœurs de pierre, écarte nos peurs ; ouvre-nous à l'amour, à ta présence. Tu es venu pour vivre une communion de cœur avec chacun de nous et pour nous donner la vie. Viens, Jésus, viens !

11^{ème} station : *Jésus est cloué sur la croix.*

Jésus, tout d'abord, est debout pour montrer le chemin. Il est alors le bon berger qui guide ses brebis vers des pâturages verdoyants. Puis, il se met à genoux, pour laver les pieds de ses disciples, les relever. Et maintenant, il est couché sur la croix ; il n'ouvre pas la bouche. Le roi d'amour est ligoté. Il donne sa vie en s'offrant comme l'agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde. Il transforme la haine et la violence qui l'accablent en pardon et en tendresse

12^{ème} station : *Jésus meurt sur la croix.*

Lui qui offre l'amour est rejeté, seul, mis à mort. Mais non, il n'est pas seul ! Marie est là, debout près de la croix. Il est dépouillé de tout sauf de cette présence de communion. Marie lui dit : « Je t'aime. Je m'offre au Père avec toi ». Son cœur est transpercé par un glaive. Elle est la femme de compassion.

Jésus, donne-nous des cœurs de compassion pour que nous puissions demeurer debout près des crucifiés de ce monde et nous offrir au Père avec eux. Chant : Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau
Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau, Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.

13^{ème} station : *Jésus est descendu de la croix*

Joseph d'Arimathie, Nicodème et Jean descendent le corps de Jésus de la croix. De l'eau et du sang coulent de son cœur transpercé. Ils déposent son corps si beau, si délicat, si blessé sur les genoux de

Marie. Elle demeure là. Silencieuse, brisée, elle pleure. Ses larmes sont de douleur, de confiance.
Temps de silence

Père, devant toutes les souffrances du monde, toute la violence et la mort que nous rencontrons, nous te demandons de nous donner Marie, la mère de Jésus, la mère de consolation, la mère du bel Amour.

14^{ème} station : *Jésus est mis au tombeau*

La pierre scelle le tombeau : tout est fini. Pierre et les Apôtres sont dans le désarroi et la confusion. Marie-Madeleine pleure. Marie garde les paroles et les promesses de Jésus dans son cœur. Elle entre dans le grand silence de ce samedi, jour de l'attente, jour de la confiance. Jésus demeure.

Lorsque nos cœurs sont brisés et broyés, lorsque le désespoir nous menace, nous te supplions, Jésus, mets en nous une semence d'Espérance. « Jésus, dans son corps, il a porté nos péchés sur le bois de la croix, afin que nous puissions mourir à nos péchés et vivre dans la justice : c'est par ses blessures que vous avez été guéris ». (1.p.2.24). Parce que Jésus s'est anéanti, Dieu l'a élevé au-dessus de tout ; il lui a conféré le nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivante tombe à genoux, et que toute langue proclame : « Jésus-Christ est le Seigneur », pour la gloire de Dieu le Père. (Ph 2,9-11) Lorsque tout paraît fini, l'espérance dans les promesses de Jésus demeure.

15^{ème} station : *L'espérance Marie dans l'attente de la Résurrection.*

16^{ème} station : *La Résurrection La Gloire de Dieu se manifeste dans la Résurrection du Christ.*

17^{ème} station : *la charité Les disciples d'Emmaüs qui reconnaissent le Christ ressuscité*

11H : MESSE

Messe célébrée depuis la basilique du Rosaire
Les textes sont ceux de la messe du jour

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens (2 Th 2, 1-3a.14-17)

Frères, nous avons une demande à vous faire à propos de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si l'on nous attribue une inspiration, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer. Ne laissez personne vous égarer d'aucune manière.

Dieu vous a appelés par notre proclamation de l'Évangile, pour que vous entriez en possession de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi donc, frères, tenez bon, et gardez ferme les traditions que nous vous avons enseignées, soit de vive voix, soit par lettre. Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien.

– *Parole du Seigneur.*

Psaume (Ps 95 (96), 10, 11-12a, 12b-13ab, 13bcd)

R/ Il vient, le Seigneur, il vient pour juger la terre.

Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »

Le monde, inébranlable, tient bon.

Il gouverne les peuples avec droiture.

Joie au ciel ! Exulte la terre !

Les masses de la mer mugissent,

la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car il vient,
car il vient pour juger la terre.

Le Seigneur vient pour juger la terre.
Il jugera le monde avec justice,
et les peuples selon sa vérité !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 23, 23-26)

En ce temps-là, Jésus disait : « Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin, mais vous avez négligé ce qui est le plus important dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait pratiquer sans négliger le reste. Guides aveugles ! Vous filtrez le moucheron, et vous avalez le chameau !

Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous purifiez l'extérieur de la coupe et de l'assiette, mais l'intérieur est rempli de cupidité et d'intempérance ! Pharisien aveugle, purifie d'abord l'intérieur de la coupe, afin que l'extérieur aussi devienne pur. »

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

14H : CONFÉRENCE SUR LE THÈME DE L'ANNÉE

Conférence proposée par Don Anne-Guillaume, chapelain de Lourdes

15H30 : CHAPELET MÉDITÉ

Chapelet à la Grotte.

À suivre en direct sur KTO ou sur le site des Sanctuaires (<https://www.lourdes-france.org/tv-lourdes>)

17H : ADORATION

Ce temps d'adoration remplace la procession eucharistique. Il aura lieu à l'église Sainte-Bernadette, côté Grotte.

MERCREDI 26 AOÛT 2020

« Marie : Immaculé Conception »

10H30 : MESSE DE L'HOSPITALITÉ

Messe célébrée depuis la cathédrale de Verdure (Cité Saint-Pierre)

Les textes sont ceux de la messe du thème de l'année « Je suis l'Immaculée Conception »

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Eph 1, 3-14)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.

En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

– Parole du Seigneur.

Cantique (Is 61, 10-11 & 62, 2-4)

R/ Le Seigneur m'a comblée de joie, Alléluia ! Il m'a revêtu de sainteté, Alléluia !

Je tressaille à cause du Seigneur,
mon âme exulte à cause de mon Dieu,
car il m'a revêtu des vêtements du salut,
il m'a couverte du manteau de la justice.

On ne te dira plus : « Délaiée ».

À ton pays, nul ne dira : « Désolation ».

Toi, tu seras appelée « Ma Préférence »,

cette terre se nommera « L'Épousée ».

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il

sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

L'après-midi sera libre...

JEUDI 27 AOÛT 2020

« *Restons des hospitaliers, servons et aimons* »

09H : MESSE D'ACTION DE GRÂCE

Messe célébrée depuis la chapelle Saint-Joseph

Les textes sont ceux de la messe du jour

La messe sera suivie de la pose du cierge

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 1, 1-9)

Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

– *Parole du Seigneur.*

Psaume (Ps 144 (145), 2-3, 4-5, 6-7)

R/ Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom, toujours et à jamais !

Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ;
à sa grandeur, il n'est pas de limite.

D'âge en âge, on vantera tes œuvres,
on proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles,
ton éclat, ta gloire et ta splendeur.

On dira ta force redoutable ;
je raconterai ta grandeur.
On rappellera tes immenses bontés ;
tous acclameront ta justice.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 24, 42-51)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Veillez, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. Que dire du serviteur fidèle et sensé à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison, pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Amen, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce mauvais serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde", et s'il se met à frapper ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît

pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des hypocrites ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

– *Acclamons la Parole de Dieu.*